

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
ET SOCIALE,

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR : LOUIS PERRON

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces à MM. POIRIER, BESSÈTE & CIE, Éditeurs
Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,
MONTREAL.

MONTREAL, 27 AVRIL 1895

Avis important aux lecteurs et abonnés

Avec le présent numéro, le SAMEDI commence la
publication d'un important ouvrage, intéressant toutes
les classes de lecteurs et qui a pour titre :

Histoire Illustrée de Jeanne d'Arc

Par le fait de cette publication, le SAMEDI porte à 24
pages son numéro ordinaire de 16 pages et cela sans
augmentation de prix.Paraîtront successivement, en même temps que les
fascicules ordinaires, les feuilles de titres, de gardes,
de préface et la table des matières, devant former un
tout complet, pouvant être relié, afin de conserver dans
la famille ce magnifique ouvrage, pour la publication
duquel les éditeurs du SAMEDI n'ont reculé devant
aucun sacrifice.Afin de se conformer aux Règlements Postaux, inter-
disant l'encartement de cette prime dans le journal, les
abonnés la recevront par la poste, et les acheteurs au
numéro, en même temps que le SAMEDI, devront en
exiger la remise gratuite.

AVIS SPÉCIAL AUX ABONNÉS

A compter du 27 Avril, le SAMEDI adressera par la
poste à chacun de ses abonnés, indépendamment du
journal et afin de se conformer aux Règlements Postaux,
le fascicule hebdomadaire de

L'Histoire Illustrée de Jeanne d'Arc

Il est bien entendu que c'est un envoi absolument
gratuit que le SAMEDI prie ses abonnés de bien vouloir
accepter à titre de prime.

AVIS SPÉCIAL AUX LECTEURS AU NUMÉRO

A compter du 27 Avril, le SAMEDI commence la publi-
cation de

L'Histoire Illustrée de Jeanne d'Arc

et, afin de se conformer aux Règlements Postaux, il la
fait parvenir directement dans ses dépôts.Chacun des acheteurs au numéro devra donc exiger
à partir de ce numéro et chaque semaine, qu'il lui soit
remis, en même temps que le SAMEDI et gratuitement,
un fascicule de 8 pages de

L'Histoire Illustrée de Jeanne d'Arc

Pensées d'un Ebéniste

La justice est une chose qu'on doit, puisqu'on
la rend.Nous avons le pou et le pouls ; l'un nous mord
et l'autre nous bat.— Les navires qui marchent bien ont généra-
lement de bonnes quilles.Ne soyons pas fiers à l'excès des vertus de nos
ancêtres, si nous ne nous sentons pas le courage
de les imiter. On ne chante pas les louanges des
arbres dont les racines sont profondes, mais
mortes, et dont les branches dénudées ne portent
ni feuilles, ni fleurs, ni fruits.

LE SAMEDI

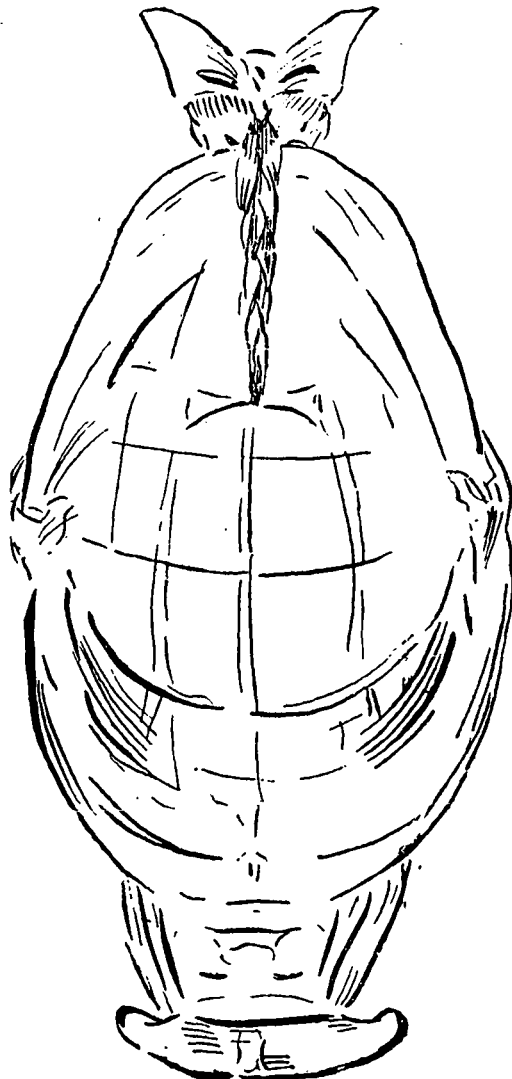
TROP CURIEUX

Le malade.—Mais, docteur, tant de renseigne-
ments ! vous m'en demandez vraiment de trop.*Le docteur (en colère).*—Eh bien, alors, prenez
un vétérinaire ; il ne demande rien à ses ma-
lades.Un pochard considère les girafes d'une ména-
gerie et d'un œil d'envie.— Veinardes, va, elles ne peuvent boire à petits
cous, celles-là !*Boireau.*—Eh bien moi, ma femme ne m'a pas
dit un seul mot désagréable depuis dix ans. Oui
monsieur, il y a eu de cela dix ans, aujourd'hui
même.*L'ami.*—Comment pouvez-vous être aussi sûr
de cette date ?*Boireau.*—Elle est morte, il y a eu dix ans
aujourd'hui.*Bouleau.*—Je connais parfaitement ce qu'il
faut prendre pour le mal de mer !*Rouleau.*—Vous savez cela ?*Bouleau.*—Oui, le steamer pour l'Europe.*Une vieille fille, à son frère, qui déteste les
perroquets.*—Dis, Arthur, quelle est la meilleure
nourriture à donner aux perroquets ?*Le frère.*—L'arsenic.

L'AN 1995

Emilie.—Voulez-vous devenir mon mari,
Edouard ?*Edouard.*—Impossible, Emilie, je ne puis être
qu'un frère pour vous.

LES DEUX NE FONT QU'UN

Vu de dos, c'est la gentille Madame Klaus.
Regardez l'image à l'envers et vous apercevrez, de
face, le long Monsieur Klaus.

LE RHUME

(Pour le SAMEDI)

C'est en vain qu'à rimer ma verve se consume ;
La nuit n'apporte plus son souffle inspirateur ;
Ma muse est insensible aux accents de mon cœur
Elle ne chante plus comme elle avait coutume.Qu'est-ce donc qui s'oppose aux exploits de ma plume ?
Pourquoi vient-il ici ce drôle visiteur ?...
A toi, mon confident, je te le dis, lecteur,
(Ne le répète pas.) Eh bien oui, c'est le rhume !Tu ne le croirais pas mais c'est la vérité,
Par ce rhume maudit je me sens arrêté ;
Ah ! je voudrais le voir rendu chez tous les diables !Moi qui devais, ce soir, lui faire une ode... allons !
Fermions le magasin ; cependant espérons
Que les muses demain seront plus favorables !

LOUVIGNY.

IN CAUDA VENENUM

Alexandre Dumas, fils, dînait à Marseille,
chez le docteur Gistal, un de ses amis.Il avait ébloui tout le monde, pendant le dîner,
de sa verve étourdissante, quand on passa au
salon où le maître de la maison, lui présentant
un album, le pria de bien vouloir y écrire quel-
ques vers de sa façon.

— Volontiers, répond le poète.

Et, sortant un crayon, il écrit sous les yeux de
son hôte qui le suit du regard :Depuis que le docteur Gistal
Soigne des familles entières,
On a démolì l'hôpital...— Flatteur ! fit le docteur interrompant.
Mais Dumas fils ajouta :

Et l'on a fait deux cimetières.

Bouleau.—Avant d'épouser ma femme, je pen-
sais qu'elle était un ange.*Rouleau.*—Et après l'avoir épousée ?*Bouleau.*—Je savais qu'elle l'était.UN PRUDHOMME.—Monsieur, qu'est-ce que
l'Académie française ?UN NATURALISTE.—Monsieur, c'est le cime-
tière Mont Parnasse des vivants.

DISCRETION

Elle.—Notre engagement est un secret, vous
savez !*Lui.*—C'est ce que tout le monde me dit depuis
huit jours.Il y a trois choses en ce monde auxquelles un
homme ne pourra jamais se soustraire :

L'œil de Dieu !

Le cri de la conscience !!

Le coup de la mort !!

La raison revient quand la passion s'en va.

Petite Correspondance du "Samedi"

D... Y.—Reçu envoi, merci.
J... P... L... E... M... P.—Les envois ont été
reçus, mais ne pourront paraître, s'ils sont acceptés par
le comité de rédaction, que suivant l'espace disponible.*J. B. Char (Montréal).*—Quelle est la nature de
l'envoi dont vous nous parlez ? Nous n'avons rien reçu.*J. D., (l'Assomption).*—A notre grand regret cela
nous est impossible, pour le moment du moins. Déjà ré-
pondu à ce sujet dans la *Petite Correspondance* No. 42.
Se référer à l'Avis aux littérateurs.*Z. Paquin, Roméo, Un Esquimaux.*—Merci ; paraîtra ;
mais à son numéro d'ordre.*Marguerite des Prés.*—Toutes nos excuses. C'était
Farine et non Fannie.*R. M., (Québec) ; Sphinx d'Ottawa ; Asselin, (Mon-
tréal) ; F. Weber, (Montréal).*—Toutes nos excuses ; c'est
par erreur typographique que le Fou placé à la case de
la Tour était indiqué blanc ; c'était un Fou noir ; ce pro-
blème est annulé.*Evelina (Montréal).*—Le sonnet en question n'est pas
inédit.